

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique

Centre Universitaire Abdelhafid Boussouf-Mila

Institut des lettres et des langues étrangères

Département de français

Introduction à la linguistique

Les théories linguistiques

Contenu :

- ✓ La théorie traditionnelle
- ✓ La théorie linguistique structurale
- ✓ La théorie de la glossématique « Louis Hjelmslev »
- ✓ La théorie linguistique fonctionnelle « André Martinet »
- ✓ La syntaxe structurale « Lucien Tesnière »
- ✓ Série d'exercices
- ✓ Références bibliographiques

2024/2025

I. La théorie traditionnelle

La théorie linguistique traditionnelle occupe une place centrale dans l'étude des langues et de la grammaire. Elle émerge dans un contexte historique riche et continue d'influencer les approches contemporaines. Comprendre cette théorie permet d'appréhender les fondements de la linguistique moderne.

Cette théorie trouve ses **origines** dans les travaux des théoriciens du **Port Royal**, notamment **Arnauld et Lancelot**. Leur ouvrage emblématique, *La Grammaire générale et raisonnée*, publié pour la première fois en 1660, est considéré comme l'un des textes fondateurs de la grammaire moderne.

Le Port Royal, en tant que centre intellectuel en France, a joué un rôle crucial dans le développement de cette théorie, grâce aux travaux d'Arnauld et Lancelot. Ces théoriciens ont proposé des idées novatrices sur **le fonctionnement des langues**, cherchant à expliquer leurs éléments communs et leurs différences.

Cette théorie repose sur des principes fondamentaux qui définissent des règles et structures linguistiques, permettant une analyse systématique des langues, y compris des parties du discours et de la syntaxe. Les travaux de Port Royal ont également établi des **normes grammaticales** influençant l'enseignement des langues et leur usage quotidien. En intégrant des perspectives contemporaines, la théorie traditionnelle a évolué pour tenir compte des **changements d'usage et des dynamiques linguistiques actuelles**.

En somme, la théorie linguistique traditionnelle, en tant que cadre théorique solide, constitue une base essentielle pour la compréhension et l'enseignement de la grammaire moderne. Elle a non seulement éclairé les principes de la langue, mais continue également d'influencer la manière dont nous analysons et comprenons la diversité linguistique.

➤ Les objectifs de la théorie traditionnelle

La théorie traditionnelle a pour but d'atteindre plusieurs objectifs clés :

- Démontrer que la structure d'une langue résulte de la raison et que les diverses langues humaines représentent des variantes d'un même système logique et rationnel.
- Identifier et formuler les règles fondamentales qui régissent toutes les langues.
- Mettre en lumière le bon usage de la langue (cela inclut l'étude de la langue utilisée par les grands écrivains pour établir des standards linguistiques).
- Établir des règles grammaticales qui ne sont pas arbitraires, mais qui découlent des principes de l'esprit humain.

➤ Les caractéristiques de la théorie traditionnelle

- Normative et prescriptive : Elle établit des normes et des règles à suivre pour un usage correct de la langue.

- Mentaliste et arbitraire : Elle se fonde sur des concepts mentaux, tout en reconnaissant que certaines règles peuvent sembler arbitraires.
- Logique : Elle repose sur une approche rationnelle, visant à démontrer la cohérence des structures linguistiques.
- Sémantique : Elle prend en compte le sens des mots et des phrases dans l'analyse linguistique.
- Primauté de la langue écrite : Elle privilégie souvent la langue écrite par rapport à la langue parlée dans ses analyses.
- Notionnelle : Elle se concentre sur les concepts et les idées que véhiculent les mots et les structures grammaticales.

1. Distinction entre grammaire et linguistique

a) La grammaire

✓ Prescriptive / Normative

La grammaire est souvent de nature prescriptive, ce qui signifie qu'elle établit des règles précises sur la façon dont une langue doit être utilisée. Elle définit des normes de "bon usage" que les locuteurs sont censés suivre. Cela inclut des directives sur la syntaxe, la conjugaison et l'accord des mots.

En français, les règles concernant l'accord du participe passé sont des normes enseignées dans les écoles pour garantir une communication correcte.

✓ Arbitraire

Les règles grammaticales sont souvent perçues comme arbitraires, car elles ne découlent pas nécessairement de la logique naturelle de la langue, mais plutôt de décisions historiques et de conventions sociales. Cela signifie que des formes grammaticales peuvent ne pas avoir de justification évidente.

L'absence d'une règle claire sur l'utilisation de certains temps verbaux, comme le futur proche et le futur simple, peut sembler arbitraire, car les choix dépendent souvent des préférences personnelles ou régionales.

✓ Déductive

La grammaire adopte parfois une approche déductive, dans laquelle des règles générales sont formulées à partir d'observations spécifiques. Cela implique qu'on peut partir de principes globaux pour tirer des conclusions sur des cas particuliers.

b) La linguistique

✓ Descriptive / Analytique

La linguistique adopte une approche descriptive et analytique, cherchant à observer et à décrire les langues telles qu'elles sont réellement utilisées. Elle se concentre sur l'analyse des structures linguistiques et des comportements des locuteurs, sans imposer de jugements sur ce qui est "correct" ou "incorrect".

Un linguiste peut étudier la manière dont des locuteurs utilisent des tournures informelles dans différentes régions, documentant les variations sans les qualifier de fautes.

✓ **Scientifique**

La linguistique est une discipline scientifique qui applique des méthodes rigoureuses et systématiques pour étudier les langues. Elle utilise des hypothèses et des tests pour valider ses théories, tout en intégrant des découvertes issues d'autres domaines, comme la psychologie, la sociologie, etc.

Les études sur l'acquisition du langage chez les enfants, par exemple, utilisent des méthodes expérimentales pour observer comment les jeunes locuteurs apprennent les règles grammaticales.

✓ **Inductive**

La linguistique suit souvent une approche inductive, où des généralisations et des théories sont développées à partir de l'observation de données concrètes. Cela signifie que les linguistes partent d'exemples spécifiques pour en tirer des conclusions plus larges sur la structure et l'usage des langues.

En analysant des échantillons de discours, un linguiste peut identifier des tendances dans l'utilisation de certaines constructions grammaticales et en déduire des règles générales sur leur emploi dans la langue.

II. La théorie linguistique structurale

Introduction

Le Cours de Linguistique Générale (CLG) est une œuvre fondatrice de la linguistique moderne, publiée en 1916 par **Charles Bally et Albert Sechehaye**, à partir de cours dispensés par **Ferdinand de Saussure** à l'Université de Genève entre 1906 et 1911. Cette œuvre marque à la fois une continuité et une rupture avec les théories linguistiques du XIXe siècle, notamment celles des néogrammairiens. Saussure y développe une « théorie générale de la langue », qui se concentre sur **l'étude de la langue en elle-même et pour elle-même**.

Le CLG offre une réflexion approfondie sur les fondements et la nature de **la linguistique comme discipline autonome**, établissant une vision synthétique et interprétative des enseignements de Saussure. Son influence est telle qu'elle a donné naissance au **structuralisme**, qui considère **la langue comme un système décomposable**, étudié de manière autonome. Ainsi, le CLG constitue un tournant décisif dans l'histoire de la

linguistique, redéfinissant les contours de cette discipline.

a. Le Cercle Linguistique de Prague (CLP)

L'École de Prague, fondée en 1926 par le linguiste tchèque Vilém Mathesius, *s'inspire* des principes du *Cours de linguistique générale* de Saussure. Elle vise à étudier la langue comme un système, mettant l'accent sur sa fonction principale : **la communication**. Prague devient ainsi un point de rencontre crucial entre l'Occident et l'Union soviétique, rassemblant des linguistes renommés, tant russes que français.

Parmi les linguistes russes :

- Serge Karcevskij
- Nikolai Sergueïevitch Troubetzkoy
- Roman Jakobson

Des linguistes français :

- Émile Benveniste
- André Martinet
- Lucien Tesnière

Les principes du Cercle de Prague

1. La langue remplit une fonction essentielle, celle de **la communication**.

Les fonctions du langage selon **Roman Jakobson** :

- ✓ Fonction expressive : Axée sur l'émetteur (je, me, moi).
- ✓ Fonction impulsive : Destinée à inciter à l'action (tu, vous, toi).
- ✓ Fonction référentielle : Utilisée pour informer et expliquer.
- ✓ Fonction phatique : Établit et maintient la communication.
- ✓ Fonction poétique : S'intéresse aux techniques d'élaboration d'un message.

2. **La phonologie** générale d'**André Martinet**, basée sur le principe de la double articulation.

- ✓ Première articulation : Les unités sont des monèmes.
- ✓ Deuxième articulation : Les unités sont des phonèmes.

b. Le Cercle de Copenhague

Inspiré par le Cercle de Prague, et plus spécifiquement par les principes de Saussure, le Cercle de Copenhague a été fondé en 1931 par le linguiste danois **Louis Trolle Hjelmslev** et **V. Brondal**.

- Hjelmslev, en accord avec Saussure, soutient que la langue est une forme et non une substance. Cette distinction met l'accent sur les structures et les relations au sein de la langue plutôt que sur les éléments matériels.
- Hjelmslev a développé la **glossématique**, une approche systématique de l'étude du langage qui analyse les formes linguistiques et leurs relations. Cette théorie vise à établir une science du langage fondée sur des principes rigoureux.

Le Cercle de Copenhague a contribué ainsi à approfondir la compréhension des structures linguistiques, en s'inscrivant dans la continuité des idées structuralistes tout en apportant des perspectives nouvelles.

c. La distinction fondamentale de Ferdinand de Saussure

1. Langage/ langue/ parole :

Le langage englobe toutes sortes de manifestations communicatives, y compris :

- Les chants d'animaux
- Les signes des sourds-muets
- Tout bruit ou signe pouvant être interprété

La Langue : C'est un système de signes conventionnels utilisé par une communauté pour communiquer. Chaque langue a ses propres règles grammaticales et vocabulaire. Par exemple, le français, l'anglais, et l'espagnol sont des langues distinctes.

La parole : C'est l'usage individuel et concret de la langue. Elle se réfère à la manière dont une personne exprime des idées à l'aide de la langue. La parole est donc subjective et peut varier d'une personne à l'autre.

2. La synchronie et la diachronie :

- ✓ **La synchronie** se concentre sur l'étude d'une langue à un **moment donné**, sans prendre en compte son évolution historique.
- ✓ **La diachronie** s'intéresse à **l'évolution** d'une langue **au fil du temps**. Elle examine comment les langues changent, se développent et se transforment.

Ces deux perspectives sont complémentaires et permettent une compréhension approfondie des langues et de leur fonctionnement.

3. Les rapports syntagmatiques et paradigmatiques

✓ **Rapports syntagmatiques**

Les rapports syntagmatiques concernent les relations entre les éléments d'une phrase ou d'un énoncé lorsqu'ils sont combinés les uns avec les autres dans un contexte spécifique. Ces éléments sont disposés en séquence (par exemple : mots, phrases, etc.). Chaque élément prend un sens en fonction de sa position et de son rapport avec les autres éléments.

Exemple : Dans la phrase "Le chat mange la souris", le rapport syntagmatique se manifeste par l'ordre des mots : "le" précède "chat", et "mange" suit "chat".

✓ **Rapports paradigmatiques**

Les rapports paradigmatiques concernent les relations entre les éléments qui peuvent remplacer un autre dans un même contexte, mais qui ne sont pas utilisés simultanément. Ces éléments appartiennent à la même catégorie (par exemple : verbes, noms, pronoms) et ils peuvent être interchangeables, mais ne peuvent pas coexister dans le même énoncé.

Exemple : Dans la phrase "Le chat mange la souris", le mot "chat" pourrait être remplacé par "chien" ou "oiseau", établissant ainsi un rapport paradigmatique.

4. Le signe linguistique

C'est la plus petite unité ayant un sens, qui possède une dimension psychologique à deux faces indissociables :

- ✓ Le signifiant : C'est le symbole graphique, c'est-à-dire la suite de phonèmes qui constituent l'aspect matériel du signe.
- ✓ Le signifié : C'est le concept, l'idée ou l'image que le signe évoque.

Exemple :

Dans le mot "arbre", le **signifiant** est la combinaison des sons /ɑʁbʁ/ ou les lettres "a", "r", "b", "r", "e". En revanche, le **signifié** est l'idée ou l'image d'un arbre, avec ses caractéristiques (tronc, feuilles, etc.).

Les caractéristiques du signe linguistique

❖ **L'arbitraire du signe :**

Selon Saussure, le lien entre le signifiant et le signifié est arbitraire, ce qui signifie qu'il n'est pas naturel. Par exemple, il n'y a pas de relation intrinsèque entre le concept de « fleur » et les phonèmes /f/, /l/, /œ/, /ʁ/ qui composent son signifiant.

❖ **La linéarité du signe linguistique :**

Le signifiant est linéaire, ce qui signifie que les sons ne peuvent pas être prononcés simultanément (en même temps). Les signes s'enchaînent pour former une chaîne parlée, où chaque élément se succède dans le temps.

❖ **La mutabilité et la stabilité (l'immutabilité) du signe linguistique :**

Le signe linguistique est à la fois mutable et stable, selon Saussure le temps peut modifier les signes linguistiques. Autrement dit, il peut évoluer au fil du temps (mutabilité) tout en conservant une certaine stabilité dans un contexte donné.

III. La théorie de la glossématique « Louis Hjelmslev »

➤ La glossématique

La glossématique est une théorie linguistique développée par **Louis Hjelmslev**, inspirée par les idées de Ferdinand de Saussure, le père du structuralisme. Hjelmslev propose une nouvelle manière de comprendre le langage comme un système structuré :

- ❖ Il a remis en question le modèle de Saussure qui définit le signe linguistique comme une association entre un signifiant (forme) et un signifié (contenu). Il utilise plutôt les termes **expression** (pour le signifiant) et **contenu** (pour le signifié).
- ❖ Hjelmslev distingue également deux niveaux pour chaque plan :
 - Forme : Ce qui est perçu ou exprimé.
 - Substance : Les éléments matériels qui composent la forme.

Selon cette théorie :

- **Glossème** : La plus petite unité de langage. Il peut correspondre à :
 - **Cénème** : Unité minimale de signification.
 - **Plérème** : Unité plus riche qui contient des traits pertinents.

Exemples

Prenons le glossème « table » pour illustrer les concepts de la glossématique :

Glossème "table" :

- Forme : Le mot « table »
- Substance : Les phonèmes ou les lettres qui composent le mot : (t, a, b, l, e) : /t/, /a/, /b/, /l/.

Cénème :

- Dans ce cas, la "table" désigne une surface plane surélevée, souvent utilisée pour manger, travailler ou poser des objets. Elle n'a pas de dossier et est généralement accompagnée de chaises.

Plérème :

- Les caractéristiques qui différencient la « table » d'autres meubles.

➤ Les dépendances linguistiques

Les dépendances réciproques : se produisent lorsque deux termes se présupposent mutuellement. Cela signifie que la présence d'un terme nécessite celle de l'autre.

Exemple : « Le cahier » : La présence de l'article "le" implique celle du nom "cahier", et vice versa.

Les dépendances unilatérales : un terme présuppose l'autre, mais pas l'inverse.

Exemple : « La petite fille » : La présence de l'adjectif "petite" implique celle du nom "fille", mais "fille" peut exister sans l'adjectif "petite".

Les dépendances lâches : se manifestent lorsque deux termes sont en rapport réciproque sans que l'un présuppose l'autre.

Exemple : « Gaston a cassé son crayon dans la classe à 3h » : Le complément circonstanciel de lieu (C.C.L) "dans la classe" n'implique pas le C.C.T "à 3h" et vice versa. Chaque élément peut exister indépendamment.

En somme, ces catégories de dépendances montrent comment les éléments linguistiques interagissent, soit en se présupposant mutuellement, soit en établissant des relations unilatérales ou lâches. Cela contribue à la compréhension des structures syntaxiques et des relations entre les mots dans une phrase.

➤ **L'axe syntagmatique et l'axe paradigmatique**

- ✓ **L'axe syntagmatique** : concerne la **combinaison** des éléments dans une chaîne linguistique. Il s'agit de la manière dont les mots s'organisent les uns avec les autres dans une phrase.

Caractéristiques :

Le texte est vu comme un **processus** où les éléments sont liés de manière séquentielle.

Les mots sont en relation directe dans le contexte d'une phrase.

Exemple : Dans la phrase "La mère mange", le mot "mère" est associé au verbe "mange". On pourrait dire "mère et mange" où chaque élément est présent, formant une structure cohérente.

- ✓ **Axe paradigmatique** : concerne les **choix** possibles d'éléments dans une langue. Il s'agit de la manière dont les mots peuvent être **remplacés** par d'autres mots qui remplissent le même rôle grammatical.

Caractéristiques :

La langue est considérée comme un **système**, avec des catégories et des choix possibles.

Les mots sont en relation par leur capacité à être substitués les uns aux autres.

Exemple : Pour le mot "mère", on pourrait avoir comme alternatives "père" ou "tante". On peut dire "mère ou père ou tante", indiquant que ces termes peuvent être interchangeables dans certains contextes.

IV. La théorie linguistique fonctionnelle « André Martinet »

La théorie fonctionnelle, développée par **André Martinet**, s'inscrit dans la continuité des travaux de Ferdinand de Saussure et est fortement influencée par l'école de Prague. Martinet met l'accent sur **la langue comme un système fonctionnel, où la communication constitue sa fonction principale.**

Il affirme que « *Un énoncé n'est proprement linguistique que dans la mesure où, il est doublement articulé* ».

1. Le principe de la double articulation d'André Martinet :

A. Les monèmes

Les monèmes représentent les unités de la première articulation et sont considérés comme les éléments de base de l'analyse fonctionnelle. Ils sont définis comme des unités significatives (porteuses de sens) ayant à la fois un signifiant et un signifié.

Martinet distingue deux types de monèmes :

- **Les morphèmes** (monèmes grammaticaux) : ils appartiennent à une classe fermée et leur liste est finie. Comme : les pronoms, les prépositions, les conjonctions, les déterminants, les affixes.
- **Les lexèmes** (monèmes lexicaux) : ils appartiennent à une classe ouverte et leur liste est infinie. Comme : les noms, les adjectifs, les verbes, les adverbes.

B. Les phonèmes

Les phonèmes représentent les unités de la deuxième articulation. Ils sont considérés comme des unités minimales qui, bien qu'ils n'aient pas de signification propre, peuvent entraîner des modifications au niveau du sens global d'un mot ou d'une phrase.

- ❖ L'identification des unités de la première et de la deuxième articulation se fait par deux opérations : **la segmentation** et **la commutation**.

Segmentation : Cette opération consiste à découper le message pour isoler les monèmes et les phonèmes, qui sont toujours isolables.

Exemple :

Le chat mange la souris : [lə / ʃa/ mɑ̃ʒ/ la/ suri/]

Commutation : Cette opération consiste à remplacer (substituer/commuter) une unité par une autre pour identifier les différences de forme et de sens.

Exemples :

Le monème « chat » [ʃa] peut être remplacé par un autre [ʃjẽ] : Le « chien » mange la souris.

Le phonème [m] dans « mange » peut-être substitué par un autre phonème pour former d'autres mots, comme "range" ou "change".

2. Les relations syntaxiques

A. Le noyau :

André Martinet désigne par l'expression relations syntaxiques les relations entre propositions, là où **la notion de noyau s'impose**. En syntaxe fonctionnelle, le noyau est ce qui est syntaxiquement indépendant dans un énoncé. Cela signifie que **la suppression de l'unité en question (le noyau) détruit l'énoncé ou modifie les rapports.**

Exemple :

Dans la phrase : « Tu dessines mal », l'élimination du premier « Tu » ou du deuxième élément « dessines » a pour effet la destruction de l'énoncé. En revanche, la suppression de « mal » ne cause pas la perte du sens global de la phrase. On dira donc que « Tu dessines » constitue le noyau de « Tu dessines mal ».

B. L'expansion :

Les expansions sont les éléments qui viennent s'ajouter au noyau et dont **la disparition n'affecte pas la validité de l'énoncé.** André Martinet considère ces compléments comme des expansions.

Exemple :

Dans la phrase « Tu dessines mal », « mal » est une expansion.

3. Fonctions syntaxiques

André Martinet distingue entre fonction primaire et fonction non primaire :

Les fonctions primaires : sont les éléments qui se rattachent directement à l'énoncé dans son ensemble, en particulier au prédicat. Ils expriment l'idée principale de la phrase.

Les fonctions non primaires : sont les éléments qui se rattachent à des segments spécifiques de l'énoncé, apportant des précisions ou des détails sans constituer le noyau de l'idée exprimée.

Exemple : Prenons la phrase suivante : « Après avoir étudié avec passion toute la nuit dans sa chambre, Paul a réussi son examen. »

Les fonctions primaires :

- ✓ Sujet : Paul (Celui qui fait l'action)
- ✓ Prédicat : a réussi (L'action principale)
- ✓ Complément d'objet direct (COD) : son examen

- **Les fonctions non primaires :**
- ✓ Complément circonstanciel de temps : « après avoir étudié toute la nuit ».
- ✓ Complément circonstanciel de manière : « avec passion ».
- ✓ Complément circonstanciel de lieu : « dans sa chambre ».

V. La syntaxe structurale « Lucien Tesnière »

Le linguiste français Lucien Tesnière a élaboré une approche originale de la syntaxe, reposant sur l'idée que **celle-ci (la syntaxe) est autonome et elle se distingue de la morphologie**. Son livre, « *Éléments de syntaxe structurale* » (1959), a eu un impact significatif sur de nombreux linguistes.

1) Concepts clés de cette théorie :

✓ **La phrase**

La syntaxe se concentre sur la phrase, considérée comme l'unité de base du langage. Elle analyse un processus dans lequel des actants interagissent au sein d'un contexte, le tout centré sur le verbe.

✓ **Le verbe**

Le verbe est considéré comme le « nœud des nœuds ». Il est le pivot de la phrase et il exerce une action sur les autres éléments, qui lui sont subordonnés.

✓ **Les actants**

Les actants sont les personnes ou les objets qui prennent part au procès. En règle générale, ce sont des substantifs et des éléments directement subordonnés au verbe.

✓ **Les circonstants**

Les circonstants sont des éléments de la phrase qui apportent des précisions sur le contexte dans lequel se déroule une action.

✓ **La valence**

La valence se réfère au nombre d'actants régis par le verbe. Lucien Tesnière distingue quatre types de verbes :

- Verbes avalants : verbes impersonnels (ex. : Il pleut).
- Verbes monovalents : intransitifs (ex. : Jacques dort).

- Verbes bivalents : transitifs (ex. : Pierre mange une pomme).
- Verbes trivalents : (ex. : Pierre offre des fleurs à Marie).

✓ **La connexion**

Les éléments d'une phrase sont liés par des rapports qui assurent son intelligibilité. Tesnière souligne que chaque mot dans une phrase est interconnecté avec ses voisins. Pour visualiser ces relations, il propose **le Stemma**, une représentation schématique de la hiérarchie des connexions.

✓ **La dépendance**

L'ordre linéaire : désigne la manière dont les mots sont agencés dans une phrase. Cet agencement est crucial car il détermine la compréhension et le sens de l'énoncé.

Par exemple, dans la phrase "Marie mange une pomme" : l'ordre est structuré selon le modèle Sujet + Verbe + Complément d'Objet Direct (COD).

L'ordre structural (Stemma) : fait référence aux liens sous-jacents entre les mots et les idées dans une phrase, même si ces relations ne sont pas immédiatement visibles. Cela signifie qu'en analysant une phrase, on peut identifier comment les mots interagissent et se soutiennent mutuellement.

Par exemple, dans la phrase « Marie mange une pomme » : le verbe "mange" est en relation de dépendance avec les mots "Marie" et "pomme". Cela signifie que "mange" nécessite un sujet ("Marie") pour indiquer qui effectue l'action, et un complément d'objet ("une pomme") pour préciser ce qui est mangé.

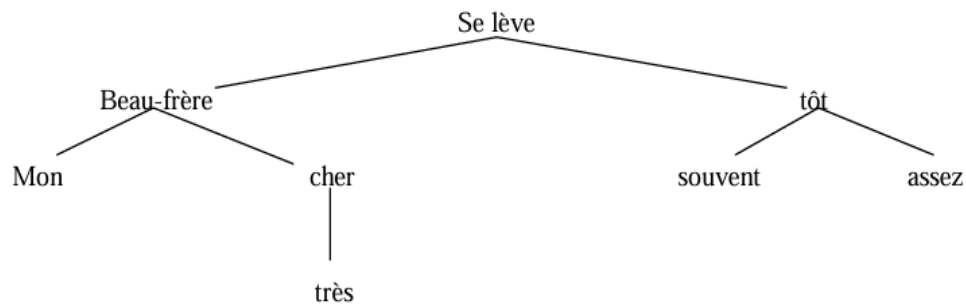
Alors :

Quand on parle une langue, on part d'une structure complexe (les règles de grammaire, les relations entre les idées, etc.) et on la simplifie pour créer une phrase compréhensible. Ce processus implique de choisir des mots et de les organiser dans un ordre linéaire qui respecte les conventions grammaticales de la langue. Par exemple, dans la phrase "Marie mange une pomme", on sélectionne les mots et on les place de manière à ce que le message soit clair et grammaticalement correct.

En revanche, lorsque l'on comprend une langue, on doit décomposer cette phrase simple pour identifier l'ordre structural qui relie les mots. Cela signifie qu'il faut reconnaître comment les mots interagissent et s'organisent pour donner un sens. Par exemple, en entendant "Marie mange une pomme", on doit réaliser que "Marie" est le sujet, "mange" est l'action, et "une pomme" est ce qui est mangé. Ce processus implique une analyse des relations entre les mots et des rôles qu'ils jouent dans la phrase.

Le Stemma

Exemple : Mon très cher beau-frère se lève souvent assez tôt.



2) Parties et fonctions du discours :

a. Mots pleins :

Les mots pleins sont chargés d'une fonction sémantique et portent un sens. Ils peuvent être considérés comme des « nœuds » dans la phrase, car leur présence est essentielle pour exprimer une idée ou une action.

Voici les principales catégories de mots pleins :

- Les verbes (ex. : chanter)
- Les substantifs (ex. : fleur)
- Les adjectifs qualificatifs (ex. : beau)
- Certains pronoms autonomes (ex. : toi)
- Certains adverbes autonomes (ex. : aujourd'hui)

b. Mots vides :

Les mots vides n'ont pas de valeur sémantique et ils ne peuvent pas occuper la position de nœud. Ces éléments servent souvent à structurer ou à relier les mots pleins, sans apporter de contenu sémantique additionnel.

Voici quelques exemples :

- Les déterminants (ex. : la, un)
- Certains pronoms (ex. : il : dans un sens neutre)
- Des adverbes non autonomes (ex. : très)

3) La théorie de la translation :

La théorie de la translation s'intéresse à la flexibilité des mots et à leur capacité à changer de fonction selon le contexte dans lequel ils sont utilisés. En d'autres termes, un mot ou un groupe de mots peut exercer une fonction différente de celle qui est généralement attendue, ce qui enrichit le sens et la structure des phrases.

Voici quelques exemples :

- À la cantine, le petit mange très bien : « petit » est un adjectif employé comme nom à l'aide de l'article « le ».

- Demain est un autre jour : « demain », en tant qu'adverbe, est utilisé comme un nom.

Exercice n°1 : Présentez les phrases suivantes sous la forme d'un Stemma.

- Mes jolies chaussures italiennes, où les avez-vous vues la dernière fois ?
- Ce critère, la philosophie moderne l'a mis sens dessus dessous.
- Pierre lave sa voiture aujourd'hui.

Exercice n°2 : Etablissez pour les phrases suivantes, le groupe des mots pleins et le groupe des mots vides.

- Mon ami possède un très grand appartement.
- Je répondrai à toutes les questions.
- Tous les enfants ont apprécié le film d'hier.
- Gaston et sa femme achètent à leurs fils un train électronique.

Exercices

Exercice n°1 : Identifiez le type de dépendance linguistique (réciproque, unilatérale, ou lâche) entre les termes des phrases suivantes et justifiez votre réponse.

- ❖ Une belle histoire
- ❖ Les amis
- ❖ Paul a couru dans le parc dimanche matin
- ❖ Un grand arbre
- ❖ Un enfant

Exercice n°2 : Dans chaque phrase ci-dessous, identifiez le noyau et les expansions. Justifiez pourquoi chaque élément constitue un noyau ou une expansion.

- ❖ Elle lit un roman tranquillement dans le jardin.
- ❖ Nous partons demain matin.
- ❖ Paul écrit une longue lettre à sa sœur.
- ❖ Les enfants jouent bruyamment près du lac.
- ❖ Vous chantez très bien en chœur.
- ❖ Je travaille souvent le soir pour avancer.

Exercice n°3 : Dans chaque phrase ci-dessous, identifiez les fonctions syntaxiques primaires et les fonctions syntaxiques non primaires. Justifiez pour chaque élément pourquoi il est classé comme fonction primaire ou non primaire.

- ❖ Lors d'une réunion importante, les dirigeants ont discuté des nouvelles stratégies.
- ❖ Chaque matin, Marie s'entraîne intensivement au parc.
- ❖ Après une longue journée de travail, Pierre lit calmement un roman chez lui.
- ❖ Pendant le week-end, les enfants jouent bruyamment dans le jardin.
- ❖ Hier soir, Sophie a terminé son projet avec minutie dans son bureau.
- ❖ En plein hiver, les randonneurs marchent courageusement dans la neige.
- ❖ Le professeur explique le sujet en détail devant la classe.

Exercice n°4 : Dans chaque phrase ci-dessous, identifiez les mots pleins et les mots vides.

- ❖ Alice aime beaucoup chanter des chansons.
- ❖ Le grand arbre est magnifique aujourd'hui.
- ❖ Tu vas sûrement trouver la réponse.
- ❖ Ils regardent un film très captivant.
- ❖ Nous marchons tranquillement dans le parc.
- ❖ Ce livre est vraiment intéressant pour toi.
- ❖ Les enfants jouent dans le jardin.
- ❖ Il pleut.

Exercice n°5 : Pour chaque phrase ci-dessous, représentez la structure syntaxique sous forme d'un Stemma.

- ❖ Les enfants jouent joyeusement dans le parc.
- ❖ Mon frère a acheté une voiture rouge hier.

- ❖ Nous avons vu un film captivant hier soir.
- ❖ Le chat noir dort tranquillement sous le canapé.
- ❖ Ils regardent un film très captivant.

Références bibliographiques

Arrivé, M. (1969). Les Éléments de syntaxe structurale, de L. Tesnière. *Langue Française*, 1 (1), 36-40.

Sørensen, H. C. (1967). Fondements épistémologiques de la glossématique. *Langages*, 2(6), 5-11.

Wartelle, A. (s. d.). *André Martinet, Éléments de linguistique générale, volume 349 de la Collection Armand Colin*. Persée.

Walter, H. (2001). Axiologie et sémantique chez André Martinet. *La Linguistique*, Vol. 37(1), 59-68.

Sites internet

<https://shs.cairn.info/lexicologie--9782200622374-page-25?lang=fr>

<https://books.openedition.org/pup/484?lang=fr>

<https://shs.cairn.info/revue-empan-2012-4-page-69?lang=fr>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Stemma_\(linguistique\)#:~:text=Un%20stemma](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stemma_(linguistique)#:~:text=Un%20stemma)